

La prunelle, fruit du Prunellier

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 02/11/2025 à 08h14



Prunelles ou guérins, fruits du prunellier.

© Christian Fontaine

« Comestible ou pas ? » Du 19 octobre au 16 novembre 2025, Ouest-France vous propose une nouvelle série, en cinq épisodes, sur les fruits d'automne du Morbihan et leurs arbustes. L'occasion de mieux les connaître et de découvrir tout ce que vous pouvez en faire. Cette semaine : les prunelles, fruits du Prunellier, *Prunus spinosa*.

Petite prune

Les prunelles, fruits du Prunellier, sont comme leur nom usuel le mentionne semblables à de petites prunes, ne dépassant guère 1 cm de diamètre. Ces fruits sauvages sont abondants en automne lorsque le printemps n'a pas été trop capricieux, pour empêcher les fleurs de nouer. Une pruine mate, bleu-clair recouvre ces prunelles, presque noires. Elles deviennent surtout visibles d'octobre à décembre, après la chute de feuilles du Prunellier. Elles sont nommées drupes par les botanistes, car ces fruits charnus contiennent une seule graine enfermée dans un noyau dur, comme les cerises, les abricots et les prunes.



Branches de Prunellier en fleur et ses rameaux courts piquants.

© Christian Fontaine

Épine noire, mais buissons blancs

Son nom latin, *Prunus spinosa*, signifie prunier à épines, ce qui n'est pas usurpé. Le Prunellier ou épine noire car son écorce est noire, est un arbuste commun des haies bocagères et des lisières. Il atteint environ 2 à 3 m de haut et ses branches et son tronc sont recouverts de rameaux courts et acérés, appelés improprement épines. Sa facilité à produire les drageons, racines latérales peu profondes, favorise la rapide extension de cet arbuste et la formation de fourrés quasi impénétrables.

C'est l'une des plantes pionnières des friches. Fin mars, ces fourrés noirs se parent d'une blancheur insolente, qui dénote dans un paysage encore endormi. En effet, le Prunellier fleurit précocement avant d'arborer son feuillage. Il est d'ailleurs souvent confondu avec l'aubépine ou épine blanche dont l'écorce est claire et qui fleurit plus tardivement avec des feuilles déjà développées. Ses fleurs exhalent une odeur caractéristique d'amande amère qui attire de nombreux insectes. Son bois dur sert à fabriquer des cannes de marche. Plante tinctoriale, son écorce colore la laine et le lin en rouge.

Souvenirs cuisants

Pour connaître la définition d'astringence, il suffit d'essayer de goûter une prune mûre. La sensation d'âpreté est durable, car cette baie est astringente et acide. Elle laisse au néophyte l'impression désagréable que ses muqueuses et sa langue se dessèchent et rétrécissent. Le bizut gourmand ne s'y fera pas prendre une seconde fois. Les prunes, riches en vitamine C, sont consommables après les premières gelées, quoique non dépourvues totalement d'âcreté.



Bosquets de Prunelliers en fleur.

© Christian Fontaine

Coup de fouet rustique !

Ces fruits, récoltés non sans douleur, sont utilisés pour préparer une eau-de-vie appréciée. Un vieux dicton du littoral morbihannais mentionnait « Pas de guérins, pas de naissains », associant à un printemps glacial une petite récolte des prunelles ou guérins et un faible captage du naissain d’huîtres plates, tributaire d’une température d’eau de mer satisfaisante. Et donc pas de petite goutte non plus !

Apprécié par la faune toute l’année

Ses fleurs blanches abondantes fournissent du nectar aux insectes butineurs dès la mi-mars. Cette floraison spectaculaire était également un indicateur de l’arrivée des morgates ou des seiches. « Elles entrent dans le golfe du Morbihan quand les buissons sont en neige », disait-on. Ses feuilles nourrissent ensuite les chenilles de plusieurs espèces de papillons.

Aux printemps, le Prunellier offre un abri sûr aux nids des oiseaux. Un oiseau migrateur rare en Morbihan, la pie-grièche écorcheur, empale en été ses captures pour les détailler sur les arpillons du Prunellier ou sur les fils barbelés. Les prunelles constituent une précieuse nourriture hivernale pour les grives et les merles, ainsi que pour certains mammifères. Les noyaux, rejetés dans leurs déjections, facilitent l’expansion de cet arbuste. Ses bosquets constituent un véritable écosystème et un maillon essentiel pour la biodiversité de la haie bocagère.

Spern du

En breton, *Spern du* signifie épine noire donc une étymologie identique à celle du français.